

Yanis Ryser, apprenti employé de commerce, HEFP

« L'autogestion est une discipline »

Interview : **Lucia Probst**

Yanis Ryser, 18 ans, a la passion de l'unihockey. Il peut combiner ses ambitions sportives et professionnelles grâce à l'apprentissage sportif et de commerce que la HEFP, une entreprise favorable au sport de performance, lui permet de réaliser.

1 Yanis Ryser, pourquoi aimez-vous votre travail ?

Il m'offre un bon dérivatif à l'unihockey. Je trouve génial de pouvoir découvrir différents secteurs à la HEFP. L'activité au service juridique m'a bien plu. J'aime le contact avec les gens, mais j'aime aussi travailler de manière autonome. De ce fait, la longue phase de télétravail ne m'a pas gêné et j'étais bien suivi par mon formateur. L'absence de trajets a un peu ralenti ma vie quotidienne.

2 Comment se présente le quotidien quand on est apprenti et sportif ?

Chaque jour de la semaine est un peu différent. Parfois nous nous entraînons le matin, parfois le soir. Un jour fixe est consacré à l'école. En tout, je suis pendant la semaine 20 heures à la HEFP, 10 heures à l'école professionnelle et 16 heures à l'entraînement. Maintenir l'équilibre entre entreprise, école et unihockey est un véritable défi. Tout le monde attend quelque chose de toi. L'autogestion est une discipline dans notre classe de sport. J'essaie de bien utiliser le temps, d'apprendre vite et efficacement. L'unihockey prend du temps, mais c'est aussi ma motivation.



↑ Yanis Ryser

3 Qu'est-ce qui vous fascine dans l'unihockey ?

Le rythme, les émotions et que ce soit un sport d'équipe. C'est ce qui me convient. Parfois, on y va fort. Et la concurrence est forte : dans la Team U21 du Floorball Köniz nous sommes plus de 20 joueurs, quelques fois seulement la moitié est sur le terrain. Ce n'est pas toujours simple.

4 Quand avez-vous entendu parler de l'apprentissage sportif pour la première fois ?

À l'orientation professionnelle. J'étais au gymnase, mais je me suis rendu compte que l'école et le sport c'était trop. Or tous les apprentissages professionnels ne peuvent pas être com-

binés parfaitement avec la formation de sportif, mais c'est le cas pour l'apprentissage de commerce. L'unihockey ne rapporte rien, donc on ne peut pas tout miser sur cette carte. L'apprentissage apporte de la sécurité. Je suis content de pouvoir suivre cette formation initiale solide. À la HEFP, on a beaucoup de compréhension pour le sport.

5 Quels sont vos objectifs sportifs ?

Un contrat en première équipe du Floorball Köniz serait évidemment super. Ce serait aussi génial de pouvoir jouer en Suède, la Mecque de l'unihockey, comme semi-professionnel.

6 Et après l'apprentissage ?

J'aimerais devenir enseignant de sport, c'est un métier vraiment cool. Donc, après l'apprentissage, je voudrais faire la maturité professionnelle pour étudier à la HEP.

7 Quel était votre métier de rêve quand vous étiez petit ?

Plusieurs professions m'ont fasciné. Policier bien sûr et puis pilote. Et effectivement enseignant de sport. C'est le métier auquel je peux le mieux m'identifier.

▪ Lucia Probst, rédactrice en chef et responsable de projets de communication, HEFP